

feu qui a donné les formes aux ouvrages de l'eau.

Ces observations nous dispensent de rendre compte du second & troisième tomes de l'*Histoire naturelle des provinces méridionales de la France*, dont nous avons annoncé le premier, il y a un an *. Entre les choses les plus curieuses que j'y ai remarquées, est le grand effet des volcans en matière de morale. Les habitans des Cévennes n'ont lutté si vigoureusement contre la puissance de Louis XIV, que parce que les nerfs, dont l'âme se sert pour exécuter ses volontés, saisissent avidement le fluide électrique, dont les volcans, même éteints, sont les grands réservoirs. Il est bien vrai que si ces peuples volcanisés n'avoient pas été infectés des erreurs d'une secte qui s'est toujours signalée par des révoltes, ils auroient été tout aussi paisibles & aussi soumis que les bons Savoïars, les Tyroliens & tant d'autres nations qui habitent des contrées déclarées volcaniques par nos plus illustres savans. Mais cela prouve au moins que les exhalaisons volcaniques, confondues & amalgamées avec l'esprit d'hérésie, sont un germe assuré de troubles & de dissensions, & surtout d'un amour effréné de l'indépendance.

On comprend bien qu'après que M^r. Giraud a vu tant de merveilles dans la nature, il en a vu aussi dans les livres; & l'on ne sera pas surpris d'apprendre qu'il a découvert des *Rogations* instituées par Claudien Mamert, pour obtenir l'extinction des

* 1^{er} Avril
1781. p. 479.